

MAZETTE !

MAZETTE !

La gazette des rues par les habitant.e.s de la Maladrerie et les enfants du groupe CLAS à la MPT Berty ALbrecht

N°12 - printemps 21

En collaboration avec La Fine Compagnie et Radio Raptz



Qui dit chimère dit étrange dit espoir dit croire dit "je ne crois que ce je vois" ...

Un jour, sur le trottoir à deux pas du théâtre, je la vois. Ses pics framboise transpercent sa fourrure jaune. Ses palmes sont comme un volcan doré qui blessent tout ce qu'elle touche. Sa queue plus rouge qu'une pastèque et plus blanche que la Lune tournoie comme Saturne qui s'éloigne d'un trou noir, tournoie comme une planète qui rêve d'une nouvelle dimension.

Cette créature se nomme tête-de-multi-pic-mort. Mais on l'appelle Carapace. Elle voudrait être protectrice... Heureusement elle est parfaitement invisible, sinon elle ferait peur à ceux qu'elle veut protéger ; à ses amis, à ses monstres-frères, à sa famille.

Moi, je lui souhaite d'être heureuse.

EDITO COLLECTIF - MPT BERTY ALBRECHT + MALADRERIE

SUR LE TROTTOIR À DEUX PAS DU THÉÂTRE, À CHIMÈRE, CHIMÈRE ET DEMI !

J'ai vu un lion agiter la pluie. J'ai vu un guépard amoureux du Soleil. J'ai vu un alligator heureux qui rêvait d'un volcan. J'ai vu un loup triste de quitter Mars. J'ai vu un ours polaire mort de faim et de colère. J'ai vu une chimère qui avait une tête de guépard, des oreilles d'ours, une bouche d'alligator, le museau d'un loup et la crinière d'un lion. Et je l'ai caressé.

AMINATA ET ADAMA - LA BLAGUE À LA MALADRERIE

SON NOM, SA FAMILLE

CET ANIMAL,

La Lune violette abrite un animal magique avec des poils bleus, des écailles roses et dorées, avec une trompe turquoise, avec une patte paillette et une autre patte jaune paillette. Et le nom de cet animal magique est Caterina.

ISLEM - LA BLAGUE À LA MALADRERIE

Cet animal a une fourrure verte qui me fait penser à de l'herbe. Cet animal s'appelle Kalibaba. Un ours est son petit fils, il s'appelle Vira. Et sa grande fille s'appelle Rose. Ses enfants s'amuse sur Mars et aussi sur Jupiter.

DIANGOU - LA BLAGUE À LA MALADRERIE

J'ai vu un guépard violet et gris courir dans la boue avec mon chapeau sur la tête. Je me suis dit : - « J'ai besoin d'un animal qui court vite pour rattraper ce guépard. » J'ai sorti ma baguette magique de ma poche et j'ai dit : - « Abracadra ! Voici un tigre ! ». Devant moi est apparu un tigre énervé : - « Qu'est-ce qu'il se passe, petit Adama ? - m'a-t-il demandé.

- En fait, il y a un guépard qui a volé mon chapeau. Je t'ai choisi pour m'aider à l'attraper parce que tu es trop gentil, trop beau et aussi parce que tu cours vite. » Le tigre a couru, il a sauté sur le dos du guépard et j'ai dit :

-« Rends-moi mon chapeau, petit guépard ! » Comme le guépard grognait, j'ai sorti ma baguette magique pour le rendre gentil. « Abracadra... ». Mais à sa place, un monstre très grand et très énervé est apparu. Il avait de grandes

dents de tigre, plus grandes que celles d'un vampire, de petites griffes de guépard, une langue de léopard et des cheveux de putois. Cette chimère avec un chapeau sur la tête a dit : - « Qu'est-ce qu'il se passe ? » Tous les animaux sauvages l'ont rejoint.

« - Ha ! Vous êtes là ? - Oui, nous avons entendu ta voix. - C'était la voix d'Adama » a répondu la Chimère. Alors j'ai dit un secret à l'oreille de tous les animaux. La chimère a voulu savoir le secret.

Et Adama reprit son chapeau de la tête de la Chimère, remonta sur son vélo et rentra tranquillement chez lui où son papa magicien l'attendait.

ADAMA - LA BLAGUE À LA MALADRERIE

& MOI

Cet animal de couleurs bleue et rose qui aboie comme le bruit d'un volcan - et des fois comme une montagne qui n'arrête pas de couler - cet animal s'appelle Pava. Cet animal rêve de retrouver dans la nature toute sa famille et ses enfants qu'il a perdus au coeur de la terre et qu'il pense revoir dans la grande forêt.

HAWA - LA BLAGUE À LA MALADRERIE

Quand il vient, les arbres s'envolent comme des petites feuilles. Des fois il veut être mort. Il ne crache du feu que quand il est en colère. Ses amis et sa famille sont morts. Ses parents sont morts à cause d'un volcan. Il crache aussi du poison. Il est noir comme un trou noir et comme Saturne. Ses cheveux sont blonds, il a détruit Uranus.

MOHAMMED - MPT BERTY ALBRECHT

Son miaulement résonne comme une cascade de pluie. Ses pattes vertes et violettes s'illuminent la nuit. Sa fourrure grise et marron a la même couleur que les fleurs du Soleil. Zara, c'est le nom de cet animal, rêve de retrouver sa famille et ses enfants ... Et moi, j'aimerais bien l'aider

TEXTE COLLECTIF - LA BLAGUE À LA MALADRERIE

QU'EST-CE QUE "ÇA" FABRIQUE ?

Ça touche, ça blesse, ça gifle, ça pique, c'est un Bécholion.

Ça taquine, ça claque, ça gratte, ça caresse, C'est un Otaroi.

Qu'est-ce que ÇA fabrique ?

Cryptonito.

Ça rêve, ça méta-morphose, ça somnanbule, ça pense, c'est un Spotarika.

Ça mazette, c'est nous !
Ça mazette, c'est nous...

Ça fabrique, ça détruit, ça construit, ça crée, c'est un

TEXTE COLLECTIF - MPT BERTY ALBRECHT



« - TU LE SAURAS UNE AUTRE FOIS

- "Bonjour et bienvenue dans l'émission radio de notre journal Mazette avec la Radio RapTz et la Fine Compagnie !
- Nous sommes installés à l'Espace Renaudie, ce samedi 19 juin 2021.
- En avant-première, découvrez le contenu des onzième et douzième éditions du journal Mazette, qui sortiront cet été et cet automne !
- La question qui nous guide cet après-midi, c'est : - "Y a-t-il des chimères dans les interstices ?"
- Y a-t-il des chimères dans les interstices ? En voilà une bonne question !"

Ainsi s'ouvrait la performance qui fut donnée le 19 juin dernier autour des Mazette ! #11 et #12. Nos chimères (masques fabriqués en séance d'arts plastiques) avaient pris place dans ce royaume de l'illusion qu'est un théâtre. Elles s'infiltraient partout et résonnaient avec notre thème précédent, les interstices qui eux non plus n'étaient pas en reste question exposition sur la scène...
Articulant les textes poétiques, les chants et les reportages réalisés en ateliers, nos reporters poètes ont expérimenté les joies du spectacle vivant avec ses jeux de lumières et de sonorisation en direct ! Deux groupes avec qui nous avons travaillé séparément : les participant.e.s du CLAS de la MPT Albrecht et les jeunes de la Maladrerie se sont rencontrés pendant deux mercredis et un samedi pour préparer ce joyeux moment. Pour une fois, nos explorations du dehors se sont logées à l'intérieur de "la boîte noire", dans l'écrin de la salle de théâtre qui permet tous les focus. Les chimères sorties de l'imagination de nos jeunes artistes ont mêlé leurs enjeux à l'idée "plus concrète" des utopies et des rêves : se défendre, faire peur, rêver, espérer au-delà de l'ordre établi et de ce qui semble réaliste...
Du café associatif la Blague au théâtre de l'Espace Renaudie, les grands élans lyriques ont pu se déployer grâce à l'action quotidienne des un.e.s et des autres qui portent des petits bouts de réels proprement chimériques ! Bonne lecture !

MOUSTAPHA : Après ce petit interstice musical et émotionnel, nous allons maintenant nous intéresser à ce qu'on pourrait appeler... un interstice culturel ?
MOHAMMED : Un lieu rare et étonnant que nous avons visité au mois de mai : les ateliers Casanova.
SOLTAN : Un lieu qui s'est transformé ! (...) À Casanova, lieu de construction, on trouve des sculptures en bouchon....
MOUSTAPHA : ... une baignoire en fauteuil, des

boules en métal, des papillons et des mouches recyclées, des bols en céramique, un sac de boxe, des tables de ping-pong.
MOHAMMED : À Casanova, on fabrique des masques, des accessoires, des automates et des décors.
SOLTAN : On a vu de drôles de choses...
Une fabrique à Chimères en quelque sorte ! Si vous voulez en savoir plus, la Mazette ! #11 vous renseignera plus profondément...

SUR SCÈNES, LES CHIMÈRES DÉFILENT... PROTECTRICES OU INQUIÉTANTES COMME DANS UN REVE OU UN CAUCHEMAR ?



Qui dit Chimère dit monstrueux dit dragon dit lance-flamme dit enragé, qui dit Chimère dit créature dit bizarre dit mue dit matière dit inflammable. Alors dites pour voir !

COMME DES CHIMÈRES QUI SE RÉVÈLENT

C'est aux ateliers Casanova que les enfants ont mené l'atelier sténopé. Une expérience qui les a marqués au point qu'ils ont décidé de s'auto-interviewer pour raconter ça.

MOUSTAPHA : Salut les copains. Ça va bien ?
HAWA : Oui et toi ?
MOUSTAPHA : Oui, moi aussi, ça va bien. Qu'est-ce que vous avez fait avec les boîtes ?
SOLTANE : On a pris des feuilles qui ne résistent pas à la lumière. On les a mises dans des boîtes avec des petits trous et on les a laissées au moins 5 minutes. Après, on les a plongées dans trois produits différents : le premier produit, ça sert à montrer l'image, le deuxième, ça sert à coller, le troisième, ça sert à résister à la lumière.
MOUSTAPHA : Qu'avez-vous fait comme genre de photos ?
HAWA : On a fait des photos du vélo et du robot.
SOLTANE : Par exemple, nous, on a mis les boîtes dans les ateliers. Cosmine a mis dans un atelier et moi dans un autre.
HAWA : Et après, dès qu'on a enlevé le scotch, la photo a commencé à s'imprimer petit à petit.

SOLTANE : Là, la lumière, elle passe dans le trou et elle fait l'image. C'est comme si c'était un appareil photo mais sans électricité.
MOUSTAPHA : Qui vous a aidés pour cette expérience ?
COSMINE : C'est Suzane qui nous a aidés.
HAWA : Suzane...
MOUSTAPHA : Est-ce que c'était la première fois ? Est-ce que vous avez ri ? Est-ce que vous avez senti quelque chose à l'intérieur de vous ?
SOLTANE : Oui, c'était la première fois et c'était choquant de découvrir qu'on pouvait faire ça.
HAWA : Pour moi, ce n'était pas trop choquant, c'était plutôt drôle.
COSMINE : Pour moi, c'était amusant avec les couleurs en noir et blanc.
MOUSTAPHA : Merci beaucoup et bonne journée !
HAWA, COSMINE ET SOLTANE : Merci à toi, au revoir !

CONVERSATION CROISÉE ENTRE LES PARTICIPANT.E.S, LA FINE COMPAGNIE ET LE LAROUSSE // - "Un cauchemar ça existe ou ça n'existe pas ? // - Un cauchemar, ça existe mais ce qu'il y a dedans, ça n'existe pas... // - En fait, ça dépend de ce qu'il y a dans le cauchemar. Et puis, si ça n'existe pas vraiment pendant le temps du cauchemar, ça peut exister avant ou après ou ailleurs ou pour d'autres personnes... // - Et un monstre, ça existe ou ça n'existe pas ? // - Ça dépend du monstre... // - Un monstre, c'est un peu comme une chimère... // - Et vous savez ce que c'est une chimère ? // - Oui, c'est un animal imaginaire constitué d'une tête de lion, d'un corps de chèvre et d'une queue de serpent... // - À partir de cette première définition, une deuxième définition a été inventée qu'on trouve dans le dictionnaire Larousse : "Être ou objet bizarre composé de parties disparates, formant un ensemble sans unité." // - Et puis même une troisième : "Projet séduisant, mais irréalisable ; idée vaine qui n'est que le produit de l'imagination ; illusion".

Mais peut-être que réel et imagination entretiennent une relation plus complexe où le premier nourrit la seconde et où la seconde transforme (parfois) le premier."



DES APPARITIONS PHOTOGRAPHIQUES





ADAM : Vous connaissez La Blague ?

La Blague, c'est juste à côté : rue Danièle Casanova. C'est un café, un restaurant et on a fait des ateliers Mazette ! là-bas.

AMINATA : Mais écoutons Stéphanie qui nous parle de La Blague.

LA BLAGUE, UNE CHIMÈRE DE QUARTIER

- OÙ SOMMES-NOUS ?

- À La Blague, café associatif, rue Daniel Casanova à Aubervilliers, dans le quartier de la Maladrerie.

- QUELLES SONT LES ACTIONS DE LA BLAGUE ?

- Eh bien, toi tu fais partie des actions de La Blague, tu es en train de m'interviewer. C'est un atelier pour Mazette, avec la radio RAPTZ. Et voilà, après des actions, il y en a plusieurs, on fait à manger le midi. Il y a pas mal d'ateliers, d'aides aux devoirs, il y a eu des cours de couture, différents ateliers. L'idée est que les portes sont ouvertes pour qui veut proposer ou participer aux différents événements que l'on peut faire à La Blague.

- QUAND A ÉTÉ CRÉE L'ASSOCIATION LA BLAGUE ET POURQUOI ?

- L'association a été créée en février 2019 et on a ouvert le café fin octobre 2019. Pourquoi ? Parce qu'on manquait de lieux de vie dans le quartier et qu'on avait très envie d'avoir un endroit où on puisse se retrouver entre voisins voisines, un endroit pour les enfants.

- POURQUOI AVOIR INVESTI DANS LE QUARTIER DE LA MALADRERIE ?

- Parce qu'on est trois habitantes de La Maladrerie et qu'on avait envie de faire quelque chose dans notre quartier.

- COMMENT PEUT-ON SE TENIR AU COURANT DE CE QUI SE FAIT ICI ?

- En passant souvent, on n'a pas encore de site internet...

Mais il y a la page Facebook depuis peu. Et aussi, on a une page Instagram qu'on essaie d'alimenter régulièrement.

COMMENT S'APPELLENT VOS PAGES ? COMME ÇA LES AUDITEURS DE RAPTZ PASSERONT VITE FAIT VOIR. - La Blague.

- QUELS SONT LES PROJETS POUR LA BLAGUE POUR LE FUTUR ?

- Plein de projets, on aimerait faire de plus en plus de choses avec les autres associations d'Aubervilliers. Ouvrir plus le café, faire plus d'événements pour les enfants. Investir l'espace extérieur avec des jeux pour les enfants. Pour ça, on a besoin de monde, de mains, de bénévoles pour nous aider à mettre en place tout ça.

- ET VOUS AVEZ DÉJÀ EU BEAUCOUP DE BÉNÉVOLES OU PAS ?

- Jusqu'à Octobre 2020, on était toutes et tous bénévoles, là, on est maintenant deux salariées, mais sinon tous les gens qui participent sont bénévoles.

- EST-CE QU'IL Y A UN PATRON, UNE PATRONNE, UN CHEF À LA BLAGUE ?

- Pas de patron, pas de patronne, l'idée c'est qu'on réfléchisse ensemble aux activités futures, au présent et tout ce qui se fait à La Blague.

- MERCI MAMAN, ALIAS STÉPHANIE DE LA BLAGUE, D'AVOIR RÉPONDU À MES QUESTION. VOILÀ, VOILÀ TRÈS CHERS AUDITEURS. AU REVOIR !

Une interview menée par Siane à La Blague

ADAM : Et alors à la Blague, on a découvert qu'il pouvait y avoir des chimères dans la cuisine ! Parce qu'en fait, pour faire la cuisine, on assemble plein d'ingrédients ! C'est un peu comme tous les bouts d'animaux qui s'assemblent pour faire une chimère ! Aminata s'est aventurée dans la cuisine chimérique de Laura, la cuisinière de la Blague.

- QU'EST-CE QUE T'INSPIRE LA CUISINE VÉGÉTARIENNE ?

- Je ne suis pas végétarienne à la base et je suis très, très gourmande et je trouve souvent que la cuisine végétarienne n'est pas toujours assez gourmande. J'essaie toujours de faire des plats avec plein de choses, plein de couleurs, plein de goûts différents, plein de textures différentes pour qu'on ne se rende pas compte qu'on est végétarien. Mon inspiration est très changeante, très quotidienne. Je vois des beaux produits et je me dis : - "haaa ! qu'est-ce que je pourrais faire avec ?" Je ne sais pas, c'est vraiment un truc du moment.

ADAM : Et tout ça donne des menus chimériques !

Caviar d'Aubergines braisées
Cocous _____ en crumble
Moelleux rhubarbe noix
Glace _____ à l'huile d'olive
Sablée crème pralinée
pistaches et griottes
du Jardin des Vertus !***



MOUSTAPHA : En fait, c'est un très grand chemin qu'on a fait depuis le début des ateliers Mazette !

SOLTAN : Oui, on s'est promené tout le long de la rue Casanova De la MPT Albrecht à la Blague en passant par la friche Casanova.

HAWA : Ce sont plein d'interstices que nous avons pu explorer dans cette rue Danielle Casanova.

SOLTAN : Mais au fait, vous savez qui était Danielle Casanova ?

MOHAMMED : Au départ, elle s'appelait Vincentella Perini. Elle est née en 1909 et est morte déportée à Auschwitz en 1943. Elle s'était choisi Danielle comme prénom. Casanova, c'était le nom de son mari. Dentiste, elle était aussi est une militante communiste et résistante pendant la guerre. Très vite tout en continuant de soigner les dents des gens, elle devient responsable des Jeunesses communistes et elle fonde l'Union des jeunes filles de France, un mouvement féministe, pacifiste et anti-fasciste.

HAWA : En fait, c'était une femme qui voulait transformer le monde, elle était pleine d'utopie.

SOLTAN : Ce qui me fait penser qu'il y a une autre définition pour Chimère.

MOUSTAPHA : Oui, au sens de chimérique : quelque chose qu'on espère mais qui n'existe pas. Un genre de projet irréalisable, un rêve pas vraiment réel.

HAWA : Et vous, C'est quoi vos rêves ?

MOUSTAPHA : Connaître ses tables de multiplication. Connaître ses mathématiques.

MOHAMMED OU CLOVIS : Avoir un pavillon

MOUSTAPHA + HAWA : Avoir une villa !

CLOVIS : Prendre la tyrolienne la plus grande du monde

HAWA : Se téléporter. Avoir tous les jouets du monde. Être protecteur

MOUSTAPHA : Être invisible, être invincible.

HAWA : Être aimée. Être riche.

MOUSTAPHA : Être intelligent

CLOVIS : Être footballeur

MOUSTAPHA : Allumer la boule à facettes !

LA BOULE À FACETTES S'ALLUME ! DANSE FINALE !



La bande-dessinée de la Mazette ! # 10
qui a inspiré notre feuilleton sucré-salé



Avec la Mazette ! #10, nous inaugurons notre feuilleton radiophonique ! À partir d'un texte de la jeune génération produit en atelier d'écriture à la cité Cochenne et qui avait été adapté en bande dessinée, nous nous sommes lancés avec un petit groupe d'adultes albertvillariens dans un développement du récit. La courte intrigue originale portait un fort potentiel critique que le groupe a saisi avec joie, malice et ironie. Réflexions collectives, improvisations au plateau radio et retranscriptions donnent lieu à ce drôle de scénario sucré-salé encore en cours d'écriture. À vous de lire !

RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE PRÉCÉDENT - B est un jeune lycéen qui aime traîner avec ces deux vieux amis, A et C. Mais le temps passant, les regards de A, B et C sur ce monde et ses lois sucrières se mettent à diverger. A et C s'inquiètent pour B : il a chanté l'hymne matinal n'importe comment, avec irrespect et provocation... Mais leur conversation est interrompue par l'irruption de deux policiers qui arrêtent B et l'emmènent au commissariat. Comparution immédiate ; le jeune B est

AU TRIBUNAL DE SUCRAGE

Juge d'instruc-sucre :
Vous avez été appréhendé pour troubles à l'ordre sucré ainsi que pour outrage à agents assucrementés. Reconnaissez vous les faits ?

B : Non Mme, je discutais avec mes amis quand les carambars sont arrivés. Ils nous ont demandé nos pap' sucre mais je ne les avais pas sur moi et ils m'ont traité de sel menteur.

Juge d'instruc-sucre :
Et le trouble à l'ordre sucré ? Selon le directeur de votre lycucre, votre engouement pour l'hymne matinal laisserait à désirer.

B : C'est vrai que je n'ai pas chanté sérieusement l'hymne mais c'était à cause de la fatigue.

Juge d'instruc-sucre :
Vous reconnaissez donc les faits. En vertu de l'article 10 de la Déclaration des glucides, de l'homme et du citoyen : « Nul ne doit être inquiété pour ses

opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas le sucre public établi par la Loi. » Je vous déclare coupable ! Vous recevrez votre peine par courrier.

D'ici là, vous serez incarsucre au centre de dé-salinisation pour mineurs dé-sucreés.

Bruit de pas, bruit de grilles qu'on ouvre et qu'on referme. En fond résonne l'hymne Barbapapa... Nous sommes au CENTRE DE DÉ-SALINISATION POUR MINEURS DÉ-SUCRÉS. La surveillante Ja rejoint la salle d'administrasucré où se trouve déjà sa collègue Hu.

Ja : La séance de caramélisation Barbapapesque est bientôt finie.

Hu : C'est sélement inquiétant quand même le nombre de jeunes qui maltraitent l'hymne matinal... Y'en a de plus en plus...

Ja : Ha ! Mais ce monde est de plus en plus salé ! Tu sais pas la salière que je me suis prise hier ?

Hu : Non, raconte !

Ja : J'étais en terrasse, en train de siroter un mojito, et là, un mec arrive qui me dit : "sucré ou salé, le mojito" ?

Hu : Non ? Dis-donc, y faisait pas dans la sucre-rie, le gars...

Ja : Ha ça, c'est sucre ! Mais il était sucrément beau gosse... Sauf que là, tu sais pas ce qu'il me sussucre avec son sourire de miel ? « Mademoiselle, je veux pas faire des plans dans le glucose, mais, je me vois bien le Daddy de tes bout de choux ! »

Hu : Ha ouais ? Sans sucrepule, le gars... il envoie du sel à la pelle !

Ja : Alors, sucrément beau gosse ou pas, là, je me dit : y'en a marre de se faire sucrer le poil en pleine rue et je balance le sel : "Rassucre-moi, tu crois pas que je fais dans le pop-corn ?"

Hu : Yes !

Ja : Il reste sans sel, bloqué ! Alors moi, je l'ensucre : « Canne à sucre ou sucre de canne, j'ai passé l'âge de croire aux contes de fées et je sais faire la différence entre un mignon sucré et un pauvre salé... Désale ! »

Hu : Et alors ?

Ja : Il a dessalé sans demander son reste de sucre.

B : S'il vous plaît... !

Ja : Mais après, je sais pas pourquoi, j'ai eu un coup de sel, j'ai fondu comme un sucre...

B : S'IL VOUS PLAÎT... !

Ja : Je sais pas, peut-être à cause de son sourire de miel. Ou parce qu'il avait dit « Bouts de choux ». Alors qu'en fait, des bouts de choux, c'est ni plus ni moins des lardons ...

B : S'IL VOUS PLAÎT !

Ja : Mais il nous les sucre, celui-là à râler comme ça ! Qu'est-ce qu'il y a ? Tu te sens sel ? T'as le cœur hypoglycémique ? Et bah, ça il fallait y penser avant de te prendre pour le roi de Guérande ! Tu t'es vautré dans le sel ? Maintenant tu assucre !

B : Je me suis jamais vautré dans le sel...

Hu : Fais pas ton innosucre ! On n'arrive pas sans raison au centre de dé-salinisation pour mineurs dé-sucreés !

B : Y'a pas une lettre pour moi ? J'attends la sucrentence du tribunal de sucrage. Je suis passé en jugement y a plus de six mois.

Hu : Six mois ! Sucre alors ! C'est vrai que depuis la dernière étape de sucratisation de la Poste, j'ai l'impression qu'on ne reçoit plus de courrier...

Ja : Arrête de faire ta langue salée ! On dirait un mineur dé-sucre... C'est quoi ton nom ?

B : B ... comme B.

Bruit de papier qu'on trie, Ja cherche le courrier.

Ja : Et bah voilà ! Il suffisait de demander ; et une lettre du tribunal de sucrage pour monsieur B !

Hu : B ? C'est ton nom ? Tu as aussi reçu un coup de téléphone pendant la séance de caramélisation Barbapapesque, de la part d'un certain C.

B : Je peux l'appeler ?

Ja : Sucrément pas ! Les télécommunnicasucre, c'est jamais après 18 heures. Tu n'ouvres pas ton courrier ?

B : Je préférerais lire ça tranquisel en cellusucré.

Ja : "Tranquisel" Bon sucre ! Mais comment tu parles ? !!

Hu : Te seles pas pour ça ! Je le ramène en cellusucré.

Bruit de pas, bruit de grilles qu'on ouvre et qu'on referme... B chantonne pour lui-même.

B : Bar-ba-barbapapa, bla-bla-bla, tu me la feras pas, j'ai même pas peur, approche ta barbe, que je tire tes poils... Bar-ba-barbapapa...

Hu : Qu'est-ce que tu dis ?

B : Non rien.

Musique + bruitage : nous voilà dans la cellusucré collective... Bruit d'une feuille qu'on déplie...

Y : Alors, cette sucrentence ?

B : Ils vont sucrer les marshmalocations de mes parents...

Y : Moi, ils ont glacé le chocomage de mon père.

B : Et je dois faire 127h de TISs... C'est quoi les TISs ?

Y : Travaux d'Intérêt Sucrier ! Tu sais c'est quand on doit travailler pour l'État à cause de...

B : Ah, je vois ! C'est dur comme travail ?

Y : Bah... là, par exemple, on coule une dalle en béton-sucre pour je sais pas trop quoi... Moi, j'en ai pris pour 96h, il m'en reste 54 à tirer. À quoi tu penses ?

B : À mon vieux pote C qui doit être en train d'essayer de monter sa ganache sans sucre, ni crème, ni chocolat. J'ai le sel... Toi, t'avais refusé de chanter l'hymne, c'est pour ça que t'es là ?

Y : Ouais, en gros... Allez, re-sucre-toi ! Au moins, ce qui est bien avec les TISs, c'est qu'on sort du centre et qu'on prend l'air !

**Le jeune B réussira-t-il à avoir son ami C au téléphone ?
Et A ? Tout occupé à ses cours de Jujitsucre, a-t-il oublié B ?
En quoi consisteront les Travaux d'Intérêt sucriers ?**

Vous le saurez en lisant la Mazette ! #13 qui paraîtra très bientôt



RENDEZ-VOUS SUR RADIO RAPTZ.COM POUR ÉCOUTER ÇA !